

Éclairages #148

Une protection insuffisante des droits et l'insécurité prédisent de faibles niveaux de confiance en Haïti : Une analyse de la confiance dans les voisins et de la confiance dans les compatriotes

Amy Zhang
Vanderbilt University

21 septembre 2021

Principales conclusions :

- La confiance dans les voisins est faible en Haïti, et la confiance dans les compatriotes est encore plus faible
- Les niveaux de confiance sont plus faibles chez ceux qui ne se sentent pas en sécurité dans leur quartier
- Les deux types de confiance interpersonnelle sont plus faibles chez les femmes
- Ceux qui déclarent que leurs droits fondamentaux ne sont pas protégés font moins confiance à leurs compatriotes
- Les riches font moins confiance à leurs voisins
- La confiance dans les compatriotes est plus élevée chez ceux qui sont très inquiets de la maladie de la COVID-19



La confiance interpersonnelle est essentielle au développement économique, social et politique : des niveaux élevés de confiance sont associés à une performance économique plus forte, un intérêt accru pour les affaires publiques et une meilleure performance du gouvernement, entre autres résultats positifs.¹ Les niveaux de confiance interpersonnelle varient selon les communautés, les pays et le temps.² Alors que de nombreuses études ont examiné les causes et les conséquences des niveaux de confiance interpersonnelle dans les pays occidentaux industrialisés avancés, une moindre attention a été accordée à ce qui prédit la confiance interpersonnelle en dehors de ces contextes.

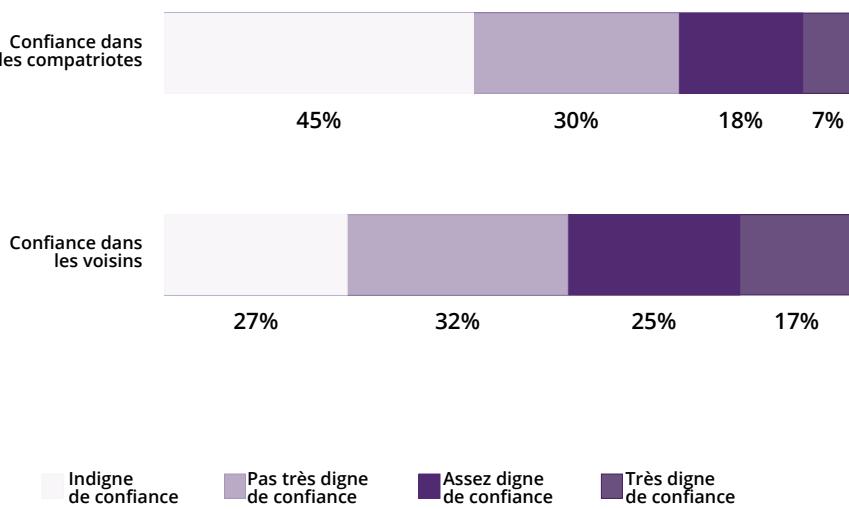
Ce rapport *Éclairages* se concentre sur Haïti. J'examine les prédicteurs de la confiance dans les voisins par rapport à la confiance dans les compatriotes (concitoyens) en utilisant les données d'une enquête téléphonique nationale d'Haïti menée par LAPOP en 2020. L'enquête comprenait une expérience sur échantillon scindé pour tester si les niveaux de confiance diffèrent quand les répondants sont interrogés sur la confiance envers les Haïtiens dans le pays au lieu de la confiance envers les gens de leur quartier.³ L'enquête a mesuré les niveaux de confiance interpersonnelle (le quartier par rapport au pays) en posant l'une des deux questions suivantes, selon la version du questionnaire à laquelle les répondants ont été affectés au hasard :

IT1N1 : Et en parlant des gens de votre quartier, diriez-vous que les gens de votre communauté soient très dignes de confiance, plutôt dignes de confiance, pas très dignes de confiance ou peu dignes de confiance... ?

IT1N2 : Et en parlant des Haïtiens, diriez-vous que les gens de votre pays soient très dignes de confiance, plutôt dignes de confiance, pas très dignes de confiance ou peu dignes de confiance... ?

En moyenne, les niveaux de confiance sont faibles. Les réponses aux deux variables sont codées sur une échelle de 1 à 4, le niveau 1 correspondant à « très peu fiable » et le niveau 4 correspondant à « très digne de confiance ». Le niveau moyen de confiance envers les voisins est de 2,31 et le niveau moyen de confiance envers les compatriotes est de 1,88. Cette différence de moyennes est statistiquement significative à un seuil de 5 %.

La Figure 1 résume la distribution des niveaux de confiance envers les gens du quartier par rapport aux Haïtiens dans le pays.⁴ Les résultats révèlent qu'en moyenne, les citoyens haïtiens font plus confiance à leurs voisins qu'à leurs compatriotes. Alors que 17 % des personnes interrogées considèrent leurs voisins comme très dignes de confiance, seulement 7 % considèrent leurs compatriotes comme très dignes de confiance. À l'autre extrémité du spectre, 27 % considèrent leurs voisins comme très peu dignes de confiance tandis que 45 % considèrent leurs compatriotes comme très peu dignes de confiance.



Source: © AmericasBarometer, LAPOP, 2020; Haiti v12.0.9.0

Figure 1 – La confiance en Haïti, 2020

Cette différence entre les niveaux moyens de confiance dans les voisins et dans les compatriotes est connue parmi les chercheurs sous le vocable de « rayon de confiance » qui théorise que le degré de confiance peut être classé en fonction de la distance sociale.⁵ La confiance est « la plus épaisse » au centre du cercle, qui représente les membres de la famille et les amis proches. et elle s'affaiblit vers les compatriotes et les étrangers situés à la périphérie du cercle. Les chercheurs débattent de la place de la confiance dans les voisins dans ce « rayon de confiance ». Parfois, elle a été regroupée

en tant que « confiance particulière », aux côtés de la confiance envers la famille et les amis, et contrastée avec la « confiance généralisée » envers les compatriotes. En utilisant cette classification, Newton et Zmerli (2011) ont constaté que des niveaux élevés de confiance particulière ne sont pas toujours associées à des niveaux élevés de confiance sociale généralisée. D'autres études ont cependant utilisé la confiance envers les voisins comme une mesure de la « confiance généralisée » dans les gens.⁶ Plus récemment, des chercheurs ont soutenu que la confiance à l'échelon du quartier devrait être traitée comme une troisième forme distincte de confiance interpersonnelle fortement influencée par les expériences personnelles situées dans le contexte local.⁷ Les résultats pour Haïti présentés dans la Figure 1 soutiennent l'idée que la confiance dans les voisins est distincte de la confiance envers les compatriotes, mais ils laissent ouverte la question de savoir si la première est elle-même distincte de la confiance envers la famille et les amis.

Les femmes expriment des niveaux de confiance plus faibles et les riches font moins confiance à leurs voisins

Les caractéristiques des individus prédisent-elles de la même manière la confiance dans les voisins et celle dans les compatriotes ? Pour évaluer cette question par rapport à la population haïtienne en 2020, je mène une analyse de régression linéaire pour identifier comment un ensemble d'indicateurs démographiques, et socio-économiques prédisent la confiance dans les voisins par rapport à la confiance dans les compatriotes et si les prédicteurs des deux types de confiance diffèrent. L'ensemble initial de variables indépendantes comprend l'âge, l'éducation, le sexe, le milieu urbain/rural et la richesse.⁸ Toutes les variables indépendantes sont recodées sur une échelle de 0 à 1 pour montrer l'effet maximal du déplacement d'un bout à l'autre sur l'échelle de confiance.

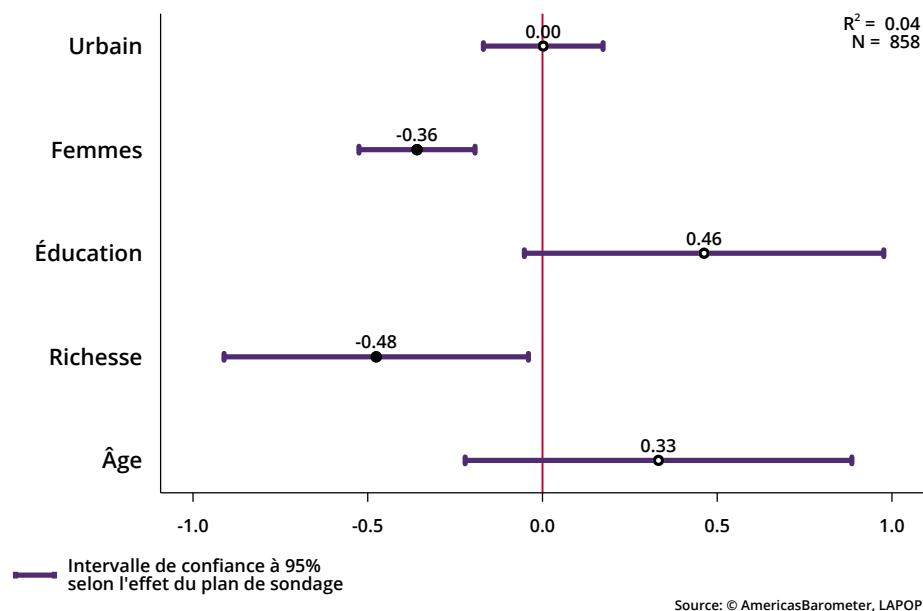


Figure 2 – Prédicteurs socio-économiques et démographiques des niveaux de confiance dans les voisins (%)

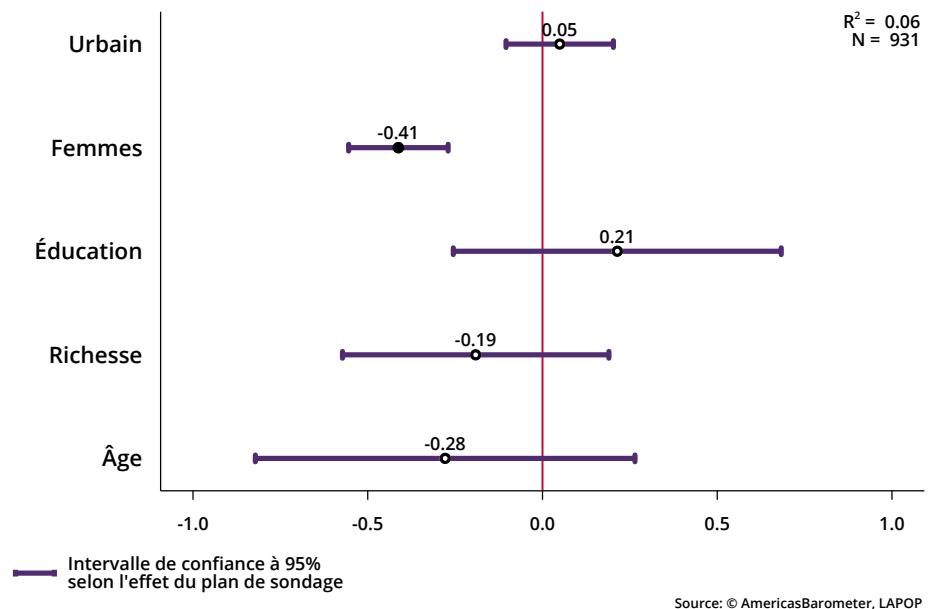


Figure 3 – Prédicteurs socio-économiques et démographiques des niveaux de confiance dans les compatriotes (%)

Les Figures 2 et 3⁹ montrent qu'en moyenne, les femmes en Haïti ont des niveaux de confiance plus faibles dans leurs voisins et leurs compatriotes que les hommes. Les femmes sont censées être à 0,36 des niveaux moins confiants envers leurs voisins et à 0,41 des niveaux moins confiants envers leurs compatriotes par rapport aux hommes. De nombreuses études antérieures ont montré que les groupes qui ont été historiquement discriminés font moins confiance aux autres après avoir contrôlé les facteurs démographiques. Alesina et La Ferrara (2002) suggèrent que les femmes peuvent être moins confiantes parce qu'elles ont moins d'interactions sociales et participent moins aux activités sociales que les hommes. Il faudrait examiner la vie sociale en Haïti pour savoir si cette explication correspond à ce cas. Des recherches futures pourraient également examiner si une autre explication de la différence de niveau de confiance entre les hommes et les femmes est liée aux niveaux élevés de violence fondée sur le sexe en Haïti.¹⁰ Cependant, bien que cet effet de genre soit intrigant, la relation entre le genre

et la confiance en Haïti n'a pas été cohérente au fil du temps.¹¹

Des niveaux de richesse plus élevés sont associés à des niveaux de confiance plus faibles dans les voisins.¹² Un passage du niveau de richesse le plus bas au niveau de richesse le plus élevé réduit le niveau de confiance dans les voisins de 0,47 sur une échelle à 4 points. Cela va à l'encontre de l'idée d'Alesina et La Ferrara (2002) selon laquelle les individus économiquement infructueux sont souvent moins confiants. Fait intéressant, ils constatent que ceux qui vivent dans des quartiers à forte disparité de revenus ont tendance à avoir des niveaux de confiance plus faibles dans leurs voisins. Une possibilité, alors, est que l'inégalité des revenus en Haïti contribue à des niveaux plus faibles de confiance dans les voisins parmi les riches, mais plus de travail est nécessaire dans ce domaine. La variable de richesse n'est pas statistiquement significative pour prédire les niveaux de confiance envers les compatriotes.

L'éducation, la résidence urbaine (par rapport au rural) et l'âge ne sont pas des prédicteurs statistiquement significatifs de la confiance envers les voisins ou les compatriotes au niveau de 5 %. Cependant, le niveau d'éducation est positivement corrélé avec le niveau de confiance dans les voisins au niveau de 10 %. À ce niveau de signification, le fait de recevoir des études post-secondaires (par rapport à aucune éducation) devrait augmenter le niveau de confiance d'un individu dans ses voisins de 0,46. La littérature existante identifie systématiquement le niveau d'enseignement supérieur comme un prédicteur de niveaux plus élevés de confiance.¹³

Croire que les droits ne sont pas protégés et que l'insécurité nuit à la confiance interpersonnelle

Quelles autres variables pourraient être responsables des faibles niveaux de confiance interpersonnelle en Haïti et de la différence de confiance envers les voisins et envers les compatriotes ? Le rapport des Nations Unies sur Haïti publié le 11 février 2021 a passé en revue les développements en Haïti dans des domaines tels que la bonne gouvernance, la réduction de la vio-

lence et la protection des droits de la personne depuis le rapport précédent publié le 25 septembre 2020. Selon le rapport, Haïti est confronté à des niveaux croissants de violence des gangs, d'enlèvements et de meurtres. Le manque de capacité du gouvernement à protéger les droits fondamentaux des citoyens et à tenir les auteurs responsables de leurs crimes laisse les communautés dans un état d'insécurité. Haïti manque également de capacités suffisantes de tests COVID et d'infrastructures de santé et souffre d'un manque d'accès à l'eau et à l'assainissement. L'impact de la pandémie, bien qu'ayant causé beaucoup moins d'infections et de décès que certains ne l'avaient prévu, a encore aggravé les conditions socio-économiques et humanitaires en Haïti.¹⁴ Ces attributs d'Haïti pourraient être importants pour expliquer les faibles niveaux de confiance interpersonnelle soulignés par l'enquête.

Pour évaluer la pertinence de ces défis pour les niveaux de confiance interpersonnelle, j'évalue comment les perceptions de la protection des droits fondamentaux,¹⁵ de l'insécurité du quartier¹⁶ et de l'inquiétude face au coronavirus dans le ménage¹⁷ prédisent les niveaux de confiance envers les voisins et les compatriotes. D'après la recherche, on peut s'attendre à ce que ces facteurs aident à déterminer les niveaux de confiance. Premièrement, lorsque les citoyens estiment que leurs droits fondamentaux sont protégés, ils sont plus susceptibles d'agir de manière digne de confiance sans craindre qu'ils soient exploités. Dans une analyse transnationale de la confiance sociale, Delhey et Newton (2005) constatent qu'un bon gouvernement (démocratie) est un prédicteur de la confiance sociale généralisée au niveau national.

Deuxièmement, la confiance sociale peut être influencée et érodée par des sentiments de menace personnelle et d'insécurité dans la communauté. Brehm et Rahn (1997) constatent que les expériences de victimisation telles que le cambriolage et la peur de marcher la nuit dans son quartier minent la confiance dans les autres. Troisièmement, et finalement, les crises et les catastrophes peuvent produire un effet significatif à court terme sur la confiance interpersonnelle. Carlin, Love et Zechmeister (2014) ont constaté que là où les États manquent de capacités, les catastrophes naturelles affaiblissent la confiance interpersonnelle. Au contraire, une étude récente

en Suède a révélé que la crise active du coronavirus a conduit à des niveaux plus élevés de confiance institutionnelle et interpersonnelle.¹⁸ Pourtant, ce pays a une capacité étatique bien supérieure à celle d'Haïti.

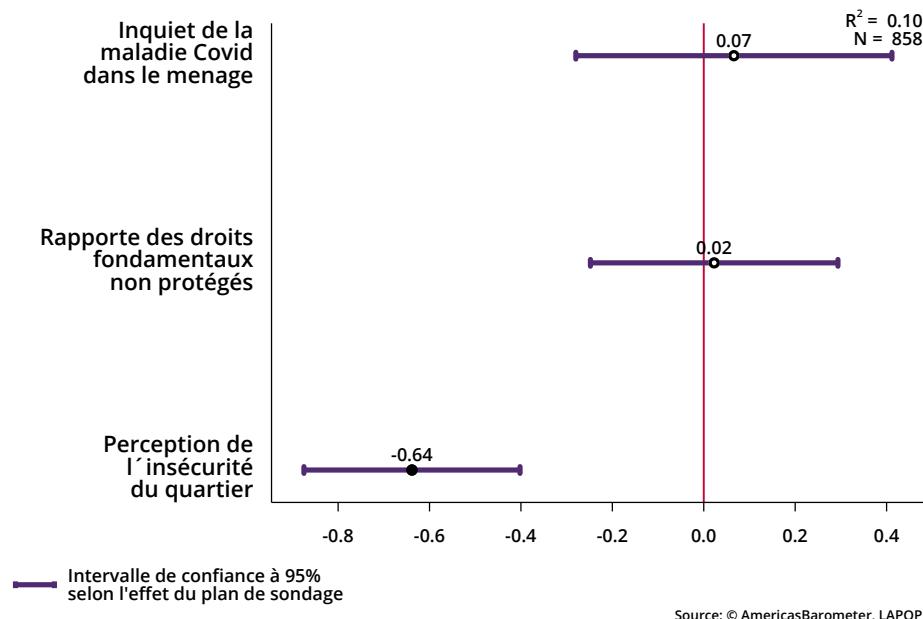


Figure 4 – Un modèle étendu prédisant les niveaux de confiance envers les voisins

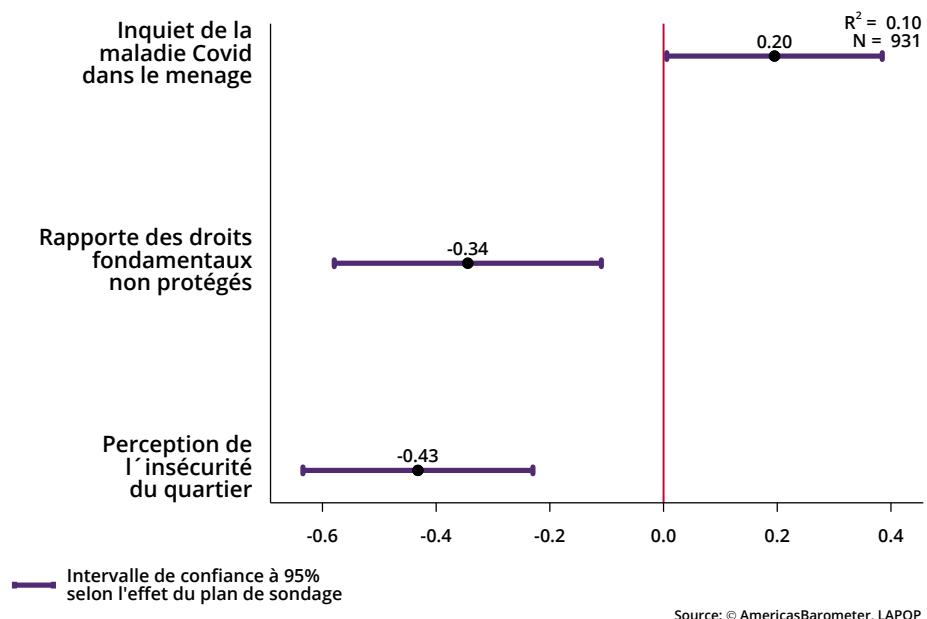


Figure 5 – Un modèle étendu prédisant les niveaux de confiance envers les compatriotes

Les Figures 4 et 5 présentent les résultats de l’analyse de régression linéaire qui inclut ces trois variables supplémentaires, tout en contrôlant les mêmes variables dans les Figures 2 et 3.¹⁹ Les résultats de la Figure 5 montrent une corrélation négative forte et significative entre les opinions selon lesquelles les droits fondamentaux ne sont pas protégés et la confiance envers les compatriotes.²⁰ Un passage de 0 à 1 dans cette variable est associé à une baisse de 0,34 points du niveau de confiance. Ce résultat est cohérent avec les résultats de la littérature existante²¹ qui examine le lien entre les mesures des institutions formelles – État de droit, égalité démocratique, efficacité du gouvernement – et la confiance interpersonnelle généralisée.²² Il est également soutenu par la théorie hobbesienne selon laquelle dans un État où il n’existe aucune autorité centrale pour exercer la primauté du droit, tout le monde vit dans la peur constante de l’autre et l’État est caractérisé par un conflit « de tous contre tous. » Cela ne veut pas dire que Haïti est dans un état de nature hobbesien, mais, plutôt, cela suggère que l’instabilité et la violence dans le pays poussent la société dans cette voie, avec des conséquences

sur la confiance dans les compatriotes.

La Figure 4 montre que l'opinion sur la protection des droits fondamentaux n'est pas un prédicteur significatif de la confiance interpersonnelle au niveau du quartier. Ce résultat est cohérent avec la recherche indiquant que la confiance à l'échelon de la communauté est influencée par les expériences personnelles avec les membres de la communauté et par les perceptions sociales de cet espace partagé en tant que contexte.²³ En d'autres termes, le résultat nul est cohérent avec l'idée que les niveaux de confiance envers les voisins sont davantage prédis par des expériences concrètes situées dans le quartier, plutôt que par des conceptions généralisées.

Les Figures 4 et 5 montrent que le sentiment d'insécurité dans le quartier a une corrélation négative forte et significative à la fois avec la confiance envers les voisins et la confiance envers les compatriotes.²⁴ L'ampleur du changement est plus grande pour la confiance interpersonnelle au niveau du quartier (-0,64) que pour la confiance interpersonnelle au niveau national (-0,43). Les sentiments d'insécurité dans le quartier peuvent être alimentés par des expériences personnelles de victimisation, des histoires racontées par d'autres dans la communauté et des reportages médiatiques sur le quartier.²⁵ Le résultat est cohérent avec d'autres études qui ont constaté que les expériences personnelles de cambriolage et de crime et les sentiments de menace personnelle conduisent à des niveaux de confiance plus faibles envers les autres.²⁶ Dans la mesure où les perceptions de l'insécurité du quartier peuvent s'étendre et se traduire par des sentiments généraux de menace personnelle et d'insécurité, il n'est pas surprenant que l'insécurité du quartier prédisse également la confiance envers les compatriotes.

Il est intéressant de noter que s'inquiéter de la maladie COVID-19 dans le ménage est associé à des niveaux plus élevés de confiance interpersonnelle au niveau national. La Figure 5 indique qu'en moyenne, ceux qui sont « très inquiets » au sujet de la maladie font 0,20 points de plus confiance envers leurs compatriotes que ceux qui ne sont « pas du tout inquiets ». Bien que ces résultats soient surprenants compte tenu de la littérature antérieure documentant l'impact négatif des catastrophes naturelles sur la confiance interpersonnelle en Haïti,²⁷ Esaiasson et al. (2020) ont constaté que les

citoyens suédois avaient tendance à réagir à la pandémie en augmentant leur solidarité. Leur argumentation est basée sur les principes de « l'effet ralliement (*rally effect*) ».²⁸ Ils soutiennent que les citoyens perçoivent la crise comme une menace externe envers leur communauté, un peu comme lorsqu'ils font la guerre à un État externe. Même si le contexte national du Haïti et la capacité de l'État sont extrêmement différents de ceux de la Suède, il est possible qu'une dynamique de rassemblement similaire soit responsable de la relation positive entre l'inquiétude face à la maladie COVID-19 et la confiance nationale. En fait, Lupu et Zechmeister (2021) constatent que l'amorçage de la pandémie en Haïti a entraîné d'autres changements d'opinion (par exemple, une augmentation de l'approbation présidentielle) compatibles avec un effet ralliement.

La Figure 4 montre que la préoccupation concernant la maladie COVID-19 n'est pas un prédicteur significatif de la confiance interpersonnelle au niveau communautaire. Ce résultat est cohérent avec les études qui suggèrent que la confiance au niveau de la communauté est façonnée par les expériences personnelles dans le contexte du quartier ; étant donné qu'Haïti a un nombre relativement faible de décès dus au COVID-19 par rapport à d'autres pays d'Amérique latine,²⁹ en particulier au moment de l'enquête au deuxième trimestre de 2020, les inquiétudes concernant la pandémie ne sont probablement pas liées aux niveaux élevés de maladies et décès dans un quartier.

Conclusion

Ce rapport *Éclairages* révèle que les niveaux de confiance interpersonnelle en Haïti sont faibles, à la fois en ce qui concerne la confiance dans les voisins et la confiance dans les compatriotes. L'analyse montre également que les niveaux de confiance varient selon les attentes : les Haïtiens font davantage confiance à leurs voisins qu'à leurs concitoyens.

Les résultats suggèrent que certaines variables sont des prédicteurs des deux types de confiance en Haïti en 2020. Les femmes (par rapport aux hommes) ont des niveaux de confiance inférieurs au niveau du quartier et au

niveau national. Ces résultats ne sont pas surprenants étant donné que les femmes appartiennent à un groupe historiquement marginalisé. Les deux types de confiance sont également fortement prédis par les perceptions de l'insécurité du quartier. Cependant, la confiance dans les voisins et la confiance dans les compatriotes sont également prédictes par différentes variables. Un niveau de richesse plus élevé est associé à des niveaux de confiance plus faibles envers les voisins. Pendant ce temps, la perception que les droits fondamentaux ne sont pas protégés prédit une confiance plus faible dans les compatriotes et l'inquiétude face à la maladie du coronavirus dans le ménage est associée à des niveaux plus élevés de confiance dans les compatriotes. Des recherches supplémentaires devraient être menées pour étudier la relation entre les différents indicateurs COVID-19 et la confiance interpersonnelle en Haïti.

Ce rapport conclut en soulignant que la confiance envers les compatriotes est nettement inférieure à la confiance envers les voisins en Haïti. Étant donné que ceux qui déclarent que leurs droits fondamentaux ne sont pas protégés sont en moyenne moins confiants envers leurs compatriotes haïtiens, je recommande aux décideurs politiques qui souhaitent accroître les niveaux de confiance généralisées envers les autres Haïtiens de travailler au renforcement de la protection des droits fondamentaux des citoyens. Dans l'ensemble, les faibles niveaux de confiance interpersonnelle sont fortement prédis par les sentiments d'insécurité dans le quartier. Tel qu'indiqué dans le rapport des Nations unies sur Haïti, la réduction de la violence est un point de référence essentiel qu'Haïti doit atteindre alors qu'il fait face à des niveaux croissants d'insécurité.

Remarques

1. Putnam, Leonardi et Nanetti (1993); Knack et Zak (2003); Ward, Mamerow et Meyer (2014).
2. Delhey et Newton (2005); Putnam (1995).
3. L'expérience a également été incluse dans les enquêtes téléphoniques nationales du Pérou

et du Mexique en 2020. Cependant, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les niveaux moyens de confiance envers les voisins et les compatriotes.

4. Lorsque les niveaux moyens de confiance envers les voisins sont évalués à travers les régions (Nord, Sud, Centre, Ouest), nous constatons que le niveau moyen de confiance dans le Centre est plus élevé que la confiance dans les autres régions, et la différence est statistiquement significative entre le Centre et le Sud et entre le Centre et l'Ouest. Le niveau moyen de confiance envers les compatriotes est le plus élevé dans le Nord, mais les différences ne sont pas statistiquement significatives.

5. Anu, Allik et Greenfield (2008).

6. Putnam (2007).

7. Wollebaek, Lundåsen et Trägårdh (2012).

8. Ces variables indépendantes ont été recodées de 0 à 1. L'âge est une mesure continue de l'âge du répondant en années. La mesure alternative de l'âge, l'âge en quantiles, produit des résultats similaires. J'ai vérifié qu'il n'existe pas de modèles non linéaires pour l'âge. Le mouvement de l'âge de 0 à 1 an représente un mouvement du plus jeune au plus âgé de tous les répondants. L'éducation est une variable catégorielle qui enregistre le plus haut niveau d'éducation atteint par l'individu, la catégorie la plus basse étant l'absence d'éducation et la plus élevée étant l'éducation post-secondaire. Le passage de 0 à 1 dans l'éducation correspond à l'absence d'éducation à l'éducation post-secondaire. La question sur le genre permet aux individus de préciser s'ils s'identifient comme homme, femme ou autre. Ceux qui s'identifient comme des femmes et les autres sont représentés par un 1, tandis que ceux qui s'identifient comme des hommes sont représentés par un 0. Urbain est codé 1 si le répondant indique vivre dans une zone urbaine et 0 s'il est en zone rurale. La variable de richesse a été calculée sur la base d'un indice additif de 12 variables binaires sur les biens du ménage. **R16** a été omis de l'indice additif, car il n'a été demandé qu'à la fraction de répondants qui ont répondu oui à **R1**. Les réponses enregistrées comme « Ne sait pas » ou « Pas de réponse » ont été imputées par 0, où je considère que le répondant n'en a pas la possession. Le score alpha de cette variable de richesse est de 0,73. Le passage de 0 à 1 va des individus qui ne possèdent aucun des 12 biens aux individus qui possèdent les 12 biens. Aucun répondant n'a obtenu un 1.

9. Dans les Figures 2 et 3, les points représentent le changement prévu du niveau de confiance associé à chaque variable. Les points à droite de la ligne rouge verticale indiquent des relations positives tandis que les points à gauche de la ligne indiquent des associations négatives. Les barres partant de chaque point représentent l'intervalle de confiance à 95

% autour de chaque estimation. Une variable est statistiquement significative ($p < 0,05$) si ses barres ne coupent pas la ligne rouge. Les coefficients représentent l'effet maximal pour chaque variable, passant de 0 à 1.

10. UN Secretary-General (2021).
11. La réPLICATION de l'analyse à l'aide des séRIES précédentes d'ENSEMBLES de DONNÉES du baromètre des Amériques en Haïti réVèle que si la relation entre les femmes et la confiance envers les voisins est négative depuis 2016-17, elle a été un prédicteur insignifiant au cours d'autres années et une relation positive entre les femmes et la confiance a été détecté dans le cycle 2010-2011. La relation entre d'autres indicateurs démographiques socio-économiques et la confiance a également été incohérente au cours des cycles précédents, ce qui suggère que ces indicateurs peuvent être relatifs à un contexte spécifique.
12. Une fois les variables fictives régionales contrôlées, la richesse ne devient significative qu'au niveau de 10 % pour prédire la confiance envers les voisins.
13. Knack et Keefer (1997); Putnam (2000); Uslaner (2002).
14. UN Secretary-General (2021).
15. La protection des droits fondamentaux a été mesurée en se demandant « Dans quelle mesure vous pensez que les droits fondamentaux des citoyens sont bien protégés par le système politique d'Haïti ? De 1 étant "Pas du tout" à 7 étant "Beaucoup" ». Ceci a été inversé et recodé de 0 à 1, donc le passage de 0 à 1 signifie passer de la croyance que le système politique d'Haïti protège beaucoup les droits fondamentaux des citoyens à croire que le système politique ne protège pas les droits fondamentaux. La variable recodée est donc étiquetée "Signale une non-protection des droits fondamentaux".
16. L'insécurité du quartier a été mesurée en demandant « En parlant du quartier où vous habitez et en pensant à la possibilité d'être agressé ou volé, vous sentez-vous très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt ou très en insécurité ? » de 1 étant « très sûr » à 4 étant « très en insécurité ». Ceci est recodé de 0-1 en partant du minimum (très en sécurité) au maximum (très en insécurité).
17. L'inquiétude au sujet de COVID-19 dans le ménage a été mesuré en demandant « Dans quelle mesure vous êtes inquiet de la possibilité que vous ou quelqu'un de votre ménage deveniez malade du coronavirus. De 1 étant "très inquiet" à 4 étant "pas du tout inquiet" ». Ceci est recodé de 0-1 en partant du minimum (pas du tout inquiet) au maximum (très inquiet).

18. Esaiasson et al. (2020).
19. Étant donné que les variables de protection des droits fondamentaux, d'insécurité du quartier et d'inquiétude face à la maladie COVID-19 dans le ménage contiennent toutes des proportions élevées de données manquantes, je les ai recodées en imputant les valeurs manquantes à la moyenne. Ce changement a augmenté le niveau de signification de la variable coronavirus au niveau national. Dans un autre modèle, j'ai également contrôlé les variables indicatrices régionales. Ce modèle a obtenu des résultats très similaires, avec des coefficients presque identiques par rapport aux Figures 4 et 5.
20. Le niveau moyen déclaré de droits fondamentaux non protégés est de 0,77 sur l'échelle recodée de 0 à 1.
21. Newton et Zmerli (2011).
22. J'ai également testé l'impact d'un indicateur connexe, la fierté nationale (**B3**), sur les niveaux de confiance envers les compatriotes et les voisins. La fierté nationale était un prédicteur positif significatif de la confiance envers les compatriotes, après contrôle des variables socio-économiques standard de la Figure 1 ; pourtant, il n'était plus significatif après que l'insécurité du quartier et l'inquiétude concernant la maladie COVID-19 aient été ajoutées à la régression.
23. Wollebaek, Lundåsen et Trägårdh (2012).
24. Une étude menée par Pérez (2011) à l'aide des données des séries du baromètre des Amériques en 2008 a également trouvé une relation négative significative entre les niveaux d'insécurité du quartier et la confiance envers les voisins.
25. Wollebaek, Lundåsen et Trägårdh (2012).
26. Brehm et Rahn (1997); Ferraro (1995).
27. Zéphyr et al. (2011). Ce rapport LAPOP réalisé à la suite du tremblement de terre d'Haïti en 2010 a révélé que le niveau moyen de confiance interpersonnelle est passé de 40,8 en 2008 à 32,7 en 2010 sur une échelle de 0 à 100.
28. Mueller (1970).

29. Johns Hopkins Coronavirus Resource Center (2021).

Références

- Alesina, Alberto, et Eliana La Ferrara. 2002. « Who Trusts Others ? » *Journal of Public Economics* 85 (2) : 207-234.
- Anu, Realo, Jüri Allik et Brenna Greenfield. 2008. « Radius of Trust : Social Capital in Relation to Familism and Institutional Collectivism ». *Journal of Cross-Cultural Psychology* 39 (4) : 447-462.
- Brehm, John, et Wendy Rahn. 1997. « Individual-Level Evidence for the Causes and Consequences of Social Capital ». *American Journal of Political Science* 41 (3) : 999-1023.
- Carlin, Ryan E., Gregory J. Love et Elizabeth J. Zechmeister. 2014. « Trust Shaken : Earthquake Damage, State Capacity, and Interpersonal Trust in Comparative Perspective ». *Comparative Politics* 46 (4) : 419-453.
- Delhey, Jan, et Kenneth Newton. 2005. « Predicting Cross-National Levels of Social Trust : Global Pattern or Nordic Exceptionalism ? » *European Sociological Review* 21 (4) : 311-327.
- Esaiasson, Peter, Jacob Sohlberg, Marina Gheretti et Bengt Johansson. 2020. « How the Coronavirus Crisis Affects Citizen Trust in Institutions and in Unknown Others : Evidence from 'The Swedish Experiment' ». *European Journal of Political Research*, 1-13.
- Ferraro, Kenneth F. 1995. *Fear of Crime : Interpreting Victimization Risk*. Albany, NY : SUNY Press.
- Johns Hopkins Coronavirus Resource Center. 2021. « Haiti - Covid-19 Overview - Johns Hopkins ». Visité le 10 mai 2021. <https://coronavirus.jhu.edu/region/haiti..>
- Knack, Stephen, et Philip Keefer. 1997. « Does Social Capital Have an Economic Payoff? A Cross-Country Investigation ». *The Quarterly Journal of Economics* 112 (4) : 1251-1288.

- Knack, Stephen, et Paul J. Zak. 2003. « Building Trust : Public Policy, Interpersonal Trust, and Economic Development ». *Supreme Court Economic Review* 10 : 91-107.
- Lupu, Noam, et Elizabeth J. Zechmeister. 2021. « The Early COVID-19 Pandemic and Democratic Attitudes ». *PLoS ONE* 16 (6) : e0253485.
- Mueller, John E. 1970. « Presidential Popularity from Truman to Johnson ». *The American Political Science Review* 64 (1) : 18-34.
- Newton, Ken, et Sonja Zmerli. 2011. « Three Forms of Trust and their Association ». *European Political Science Review* 3 (2) : 169-200.
- Pérez, Orlando J. 2011. « Crime, Insecurity and Erosion of Democratic Values in Latin America ». *Revista Latinoamericana de Opinión Pública* 1 (1) : 61-86.
- Putnam, Robert D. 1995. « Tuning In, Turning Out : The Strange Disappearance of Social Capital in America ». *PS : Political Science & Politics* 28 (4) : 664-684.
- . 2000. *Bowling Alone : The Collapse and Revival of American Community*. New York : Simon and Schuster.
- . 2007. « E pluribus unum : Diversity and Community in the Twenty-First Century the 2006 Johan Skytte Prize Lecture ». *Scandinavian Political Studies* 30 (2) : 137-174.
- Putnam, Robert D., Robert Leonardi et Raffaella Nanetti. 1993. *Making Democracy Work : Civic Traditions in Modern Italy*. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- UN Secretary-General. 2021. *United Nations Integrated Office in Haiti - Report of the Secretary-General*. <https://digitallibrary.un.org/record/3900986>.
- Uslaner, Eric M. 2002. *The Moral Foundations of Trust*. Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Ward, Paul R., Loreen Mamerow et Samantha B. Meyer. 2014. « Interpersonal Trust Across Six Asia-Pacific Countries : Testing and Extending the 'High Trust Society' and 'Low Trust Society' Theory ». *PLoS One* 9 (4) : e9555.

Wollebaek, Dag, Susanne Wallman Lundåsen et Lars Trägårdh. 2012. « Three Forms of Interpersonal Trust : Evidence from Swedish Municipalities ». *Scandinavian Political Studies* 35 (4) : 319-146.

Zéphyr, Pierre Martin Dominique, Abby Córdova Guillén, Hugo Salgado et Mitchell A. Seligson. 2011. *Haiti in Distress : The Impact of the 2010 Earthquake on Citizen Lives and Perceptions*. LAPOP. <https://www.vanderbilt.edu/lapop/haiti/2010-Haiti-in-Distress-English.pdf>.



Amy Zhang (xinxin.zhang@vanderbilt.edu) est étudiante en troisième année à Vanderbilt University avec une double majeure en sciences politiques et économie et une mineure en français. Elle a élaboré ce rapport en tant que chercheuse universitaire de premier cycle au LAPOP. Elle est également membre du programme de recherche d'été du Data Science Institute.

Ce rapport a été édité par le Dr Elizabeth J. Zechmeister et le Dr Mariana Rodríguez. Ce rapport a été traduit par le Dr Juan Camilo Plata, le Dr J. Daniel Montalvo, Rubí Arana, le Dr Mamadou Lamine Sarr et Abrianna Rhodes. Ce rapport a été vérifié par Alec Tripp et le Dr Carole J. Wilson. Les aspects de mise en forme, de production, de révision, les graphiques et la distribution des rapports ont été gérés par Rubí Arana et Laura Sellers. Nos données et les rapports sont disponibles en téléchargement gratuit sur le site internet du projet. Veuillez nous suivre sur Twitter ou sur Facebook pour rester informé.

En tant que membre fondateur de l'Initiative Transparence (*Transparency Initiative*) de l'Association américaine pour l'étude de l'opinion publique (AAPOR), LAPOP s'engage à divulguer régulièrement ses processus de collecte de donner et de rapport. Des informations supplémentaires sur les modèles d'échantillon sont disponibles sur le lien suivant : vanderbilt.edu/lapop/core-surveys.php.

Ce rapport *Éclairages* est rendu possible grâce au soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de Vanderbilt University. Les contenus de ce rapport *Éclairages* relèvent de la seule responsabilité de son auteure ainsi que de LAPOP et ils ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'USAID, du gouvernement des États-Unis ou de toute autre organisation de soutien. Les enquêtes du baromètre des Amériques de LAPOP sont financées principalement par l'USAID et par Vanderbilt University.